

Quand la CEF se penche sur la pratique traditionnelle en France...

Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 23 janvier 2021

Source [Le Salon Beige] Jean de Tauriers, président de l'association Notre-Dame de Chrétienté, [réagit](#) au dossier de la CE sur l'application du motu proprio Summorum Pontificum.

Chers pèlerins,

La lecture de la synthèse de la Consultation sur l'application du Motu Proprio Summorum Pontificum ([Lettre 780 publiée le 18 janvier 2021 par Paix Liturgique](#)) est intéressante, un peu irritante parfois, en réalité guère étonnante, certainement rajeunissante. J'ai eu l'impression de vivre un remake de « Good bye Lenin » !

Qui a bien pu rédiger un tel document ? Comment la Conférence des Evêques de France peut-elle sortir un document éloigné des éléments convenus de langage comme de la plus élémentaire charité ?

Le texte en lui-même n'a rien de surprenant quand on fréquente certains milieux épiscopaux français. Il représente le canal historique des réformes progressistes, des grandes expériences pastorales, liturgiques et *tutti quanti* des années soixante. Ces réformes mal inspirées et mal conduites ont suscité en France une puissante réaction traditionnelle qui a créé, entre autres, Notre-Dame de Chrétienté. Benoît XVI avait voulu apaiser les esprits par un acte de réconciliation (le motu proprio Summorum Pontificum de 2007). La lecture de cette synthèse de la CEF montre bien que le motu proprio n'aura finalement jamais été ni accepté ni compris de nombreux diocèses.

Mais est-ce si simple ? Je ne le crois pas et c'est ce que je voudrais vous dire, chers pèlerins, qui êtes perplexes, voire écoeurés devant ces calomnies.

Nous croisons beaucoup de prêtres et séminaristes dans nos pèlerinages qui ne viennent pas tous, loin de là, des milieux dits « Ecclesia Dei ». N'oublions pas nos conversations de pèlerinages avec tous ces prêtres, séminaristes et parfois des évêques. L'amitié catholique qui nous unit est bien plus importante que les ragots de la synthèse. Cette amitié est le fruit du motu proprio de Benoît XVI. Quand il était le cardinal Ratzinger, il nous avait assuré que nous avions toute notre place dans l'Eglise, comme nous étions, c'est-à-dire intégralement.

Chers amis pèlerins de Notre-Dame de chrétienté, je comprends votre ressentiment devant ces mauvais traitements. Vous êtes engagés sur vos lieux de travail, dans les écoles, les mouvements pro-vie, la défense de la famille, l'évangélisation, ... Vous vous battez tous les jours pour que vos enfants reçoivent un catéchisme catholique, des sacrements catholiques dans un monde athée et anti-catholique. Vous avez bien raison de soutenir les prêtres de communautés qui donnent leurs vies pour vos âmes. Ne nous laissons ni décourager, ni diviser. Cette synthèse de la CEF ne montre aucune compréhension pour la difficulté de la vie chrétienne

dans un « monde qui a cessé d'être chrétien ». Ce monde anti-catholique, chers amis, vous l'avez reçu en héritage et ceux qui vous critiquent aujourd'hui et vous font des procès, sont ceux qui ont assisté au premier rang à l'effondrement de l'Eglise catholique en France !

Les dernières familles catholiques françaises « observantes » n'ont que faire de ces haines recuites, de ces rancoeurs racornies. Elles réclament simplement la charité élémentaire du catholique envers son prochain et pour le salut de nos âmes, la possibilité de faire l'expérience de la tradition.

Notre-Dame de Paris, priez pour nous,

Notre-Dame de Chartres, priez pour nous,

Sainte Jeanne d'Arc, sauvez la France,

Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous.

Jean de Tauriers – Président

23/01/2021 07:00